

Et je t'emmène ... de Niccolò AMMANITI

Benvenuti

I - Synthèse de Nicole BOZETTO

Ce roman se déroule dans la région de Grosseto en Toscane, dans les zones marécageuses, aujourd'hui asséchées de la Maremma, et le long de la route historique qui relie, depuis l'époque romaine, Rome à Gênes.

Le jeune héros Pietrino est un enfant attachant, fragile et plein de fraîcheur dans un monde de brutes, à commencer par son père qui le maltraite souvent, mais que le petit malgré tout respecte et défend.

L'autre héros, ou plutôt anti héros est un chanteur local, admiré de tous, et qui joue les gros bras, lourd, « m'as-tu vu », buveur, coureur de femmes et de starlettes en mal d'argent. Ce curieux personnage va malgré tout voir ses repères se transformer sous la découverte de l'amour, et, étrangement les histoires enfantines vont rejoindre celles des adultes alors que rien ne le laissait présager.

Certains passages du livre sont emprunts de poésie, d'autres sont d'un réalisme qui fait frissonner, et l'histoire bascule brutalement dans le tragique après que le suspense et la tension soient montés jusqu'à la nausée.

Néanmoins les dernières lignes ouvrent une fenêtre d'espoir et de joie, la vie continue, « *Ti prendo ..., e ti porto via* » « je passe te prendre ...et je t'emmène » sont les derniers mots de ce livre assez impressionnant.

II - Synthèse de Jacqueline REY

Ammaniti est le chef de file de la « littérature cannibale » en Italie. Il est né en 1966 : c'était « une bande de jeunes carnassiers résolus à prendre à rebrousse-poil le beau langage et les belles manières de la littérature » (trouvaille marketing de l'éditeur pour faire connaître ses poulains).

J'ai d'abord trouvé ce roman déjanté, violent, noir. Les personnages souvent minables et bornés, pathétiques, pitoyables, dans une société dure et injuste.

Et finalement, au fur et à mesure de ma lecture, j'ai fini par mieux les comprendre au point de les trouver émouvants, attachants, bref humains, tellement humains !